

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Statistique sommaire de l'Italie d'après l'annuaire statistique de 1884

Journal de la société statistique de Paris, tome 27 (1886), p. 63-74

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__63_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

STATISTIQUE SOMMAIRE DE L'ITALIE D'APRÈS L'ANNUAIRE STATISTIQUE¹ DE 1884.

L'*Annuaire statistique de 1884* (1) embrasse tout d'abord le territoire et le climat de l'Italie, pour passer à la statistique *démographique* et *sanitaire*, laquelle comprend le recensement de la population, les mouvements d'après les registres de l'état civil, l'émigration, le mouvement des infirmes dans les hôpitaux, les causes de mort, le personnel sanitaire.

La partie *morale* et *politique* contient l'instruction publique et privée, la presse

(1) *Annuario statistico italiano*. Rome, 1884.

périodique, les institutions de bienfaisance, la justice criminelle, la justice civile et commerciale et les prisons. Elle indique quelle est la force armée de terre et de mer, les finances de l'État, le montant des pensions civiles, et se termine par un aperçu sur les finances des communes et des provinces, et sur les élections politiques et administratives du royaume.

Vient ensuite la *statistique économique* proprement dite, comprenant la production minérale, la production agricole et celle des bestiaux, le prix des denrées, les industries manufacturières, les salaires, la monnaie, les institutions de crédit, les caisses d'épargne, les postes, les télégraphes; les routes et les chemins de fer, le personnel et le matériel de la marine marchande, le mouvement de la navigation et le commerce avec l'étranger.

Nous nous proposons de reproduire, dans cette notice, les chiffres principaux relevés aux divers points de vue que l'on vient d'indiquer; ce sera comme une statistique sommaire de l'Italie, destinée à faire connaître à grands traits la situation morale et économique de ce pays.

I.

TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE. — Un premier tableau contient le développement linéaire des côtes maritimes de l'Italie :

Terre ferme	3,213	kilomètres.
Grandes îles	2,233	—
Petites îles.	895	—
Total	6,341	—

Quant à la superficie générale du royaume, elle est estimée, d'après les documents italiens, à 296,323 kilomètres carrés. D'autre part, les calculs du général russe Strelbitsky ne la portent qu'à 288,540 kilom. carrés.

POPULATION. — La population du royaume s'élevait, lors du dernier recensement (décembre 1881), à 28,459,628 habitants. Le nombre d'habitants par kilomètre carré se trouve être ainsi de 96.

A cette population, on peut, si l'on veut, ajouter celle d'Assab, qui est, en ce moment, la seule colonie que l'Italie possède, et qui s'élève à 1,193 habitants.

Tandis qu'en France, nous ne comptons pas moins de 36,000 communes, le nombre des communes de l'Italie ne s'élève qu'à 8,259, sur lesquelles on en trouve 5 qui ont moins de 100 habitants, et 11 qui en ont plus de 100,000. Ces dernières sont :

Naples	494,314	Florence . . .	169,001
Milan	321,839	Venise	132,826
Rome	300,467	Messine . . .	126,497
Turin	252,832	Bologne . . .	123,274
Palerme . . .	244,991	Catane	100,417
Gênes	179,515		

Pour une population estimée à 29,010,652 habitants, il y a eu, en 1883 :

231,945 mariages, soit	8.15	pour 1,000 habitants.
1,071,452 naissances	—	37.65
704,196 décès	—	27.91

L'émigration italienne prend une importance de plus en plus considérable, comme on peut le voir par les chiffres ci-après :

ANNÉES.	ÉMIGRANTS proprement dits.	ÉMIGRANTS temporaires.	TOTAUX.
1876 . . .	19,756	89,015	108,771
1877 . . .	21,087	78,126	99,213
1878 . . .	18,535	77,733	96,268
1879 . . .	40,824	79,007	119,831
1880 . . .	37,934	81,967	119,901
1881 . . .	41,607	94,225	135,832
1882 . . .	65,748	95,811	161,559

Sur les 161,559 habitants qui ont émigré en 1882, 93,930 se sont rendus dans les divers États de l'Europe, dont 53,037 en France; 7,773 en Afrique, 59,695 en Amérique, dont 18,669 aux États-Unis et au Canada, 24,526 dans la République de la Plata, etc.

ÉTAT SANITAIRE. — Nous n'insisterons pas sur la statistique sanitaire, qui se résume par celle des causes de mort. Le seul point que nous retiendrons dans ce paragraphe, est le nombre des médecins, qui est de 9,027, dont :

1,093 médecins,
591 chirurgiens,
7,343 exerçant à la fois la médecine et la chirurgie.

Un autre tableau indique quel est le nombre des aliénés, trouvés le 31 décembre 1880, dans les divers asiles publics ou privés du royaume :

Imbéciles, idiots et crétins. . . 1,318
Fous proprement dits. . . . 16,153
17,471 soit 6 fous ou idiots pour 10,000 habitants.

II.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET PRIVÉE. — Si l'on en juge par les résultats des recensements, on trouve que la proportion des illettrés (les enfants de 0 à 5 ans mis de côté) a été :

En 1861 de 78 pour 100 habitants.
En 1871 de 73 —
En 1881 de 67 —

En n'ayant égard qu'aux déclarations des époux, au moment de leur mariage, on trouve que ce rapport descend en 1881 à 45 p. 100.

Enfin, si l'on considère l'instruction des conscrits, la classe 1861, qui correspond à 1881, fournit le chiffre 48, — au lieu de 64 en 1846.

Il convient de rappeler à cet égard, à titre de comparaison, que pour la même classe de 1881, la proportion des illettrés n'est, pour la France, que de 14 p. 100.

En Italie, l'instruction primaire est obligatoire. Toutefois, pour une population de 26 millions d'habitants, on compte encore 1,778,000 enfants qui, par suite de la position topographique de leur commune, n'ont pu être astreints à cette obligation.

En ce qui concerne l'enseignement primaire, il y a, au premier degré, 1,566 écoles maternelles, recevant 183,809 enfants, dont 92,905 du sexe masculin et 90,904 du sexe féminin.

Les écoles *primaires proprement dites* étaient, en 1861, au nombre de 28,490 (dont 7,137 privées), recevant 1,008,674 enfants, savoir :

Écoles publiques. . .	{ Garçons. . . 527,729	} 885,152
	{ Filles. . . 357,423	
Écoles privées . . .	{ Garçons. . . 51,821	} 123,522
	{ Filles. . . 71,701	

Pendant l'année scolaire 1878-1879, la dernière dont on fournit la statistique, le nombre des écoles s'élève à 48,530, lesquelles comprennent 2,057,977 élèves, savoir :

Écoles publiques. . .	{ Garçons. . . 1,048,801	} 1,902,280
	{ Filles. . . 853,479	
Écoles privées . . .	{ Garçons. . . 63,469	} 155,697
	{ Filles. . . 92,228	

L'*enseignement secondaire* comprenait, pour l'année scolaire 1880-1881 :

83 lycées et 113 gymnases royaux, comptant : les premiers, 5,989, et les seconds, 12,876 élèves : total 18,865 ;

25 lycées et 77 gymnases ecclésiastiques, comptant : les premiers, 999, et les seconds, 6,065 élèves : total 7,064 ;

14 lycées et 100 gymnases communaux, comptant : les premiers, 280, et les seconds, 3,279 élèves : total 3,559 ;

8 lycées et 37 gymnases, dus à des fondations particulières, comptant : les premiers, 168, et les seconds, 1,475 élèves : total 1,643 ;

111 lycées et 230 gymnases, annexés aux séminaires, comptant : les premiers, 2,004, et les seconds, 11,141 élèves : total 13,145 ;

Enfin, 57 lycées et 144 gymnases privés, comptant : les premiers, 1,693, et les seconds, 6,289 élèves : total 7,982.

En résumé, l'enseignement secondaire classique est donné par 298 lycées et 701 gymnases, comptant en tout 52,257 élèves.

L'*enseignement technique*, qui est en grand honneur en Italie, est distribué par 40 instituts royaux et 25 établissements privés à 6,443 étudiants, ainsi répartis entre les diverses spécialités :

Sciences physiques et mathématiques . . .	1,404	} 6,443
Arpentage.	1,131	
Agronomie	69	
Commerce et banque	1,490	
Industrie	82	
Toutes les spécialités	2,267	

Les écoles spéciales, dites de la marine marchande, destinées à faire des capitaines au long cours ou au cabotage, des constructeurs et des mécaniciens, ont reçu, pendant la même année, 803 élèves.

Quant aux écoles techniques de maistrance, leur nombre est dans tout le royaume de 301, avec 19,675 élèves.

En résumé, l'enseignement technique comprend 390 établissements et a 26,921 élèves inscrits.

Les couvents comptent 33,986 élèves, dont 3,176 fréquentent les lycées, 17,340 les gymnases, 421 les instituts techniques, 2,753 les écoles techniques, 9,651 les classes élémentaires, 645 divers.

L'enseignement supérieur comprend les Facultés, dont les élèves se répartissent ainsi :

Droit.	4,454	} 11,386
Médecine et chirurgie	5,104	
Sciences	1,476	
Lettres	352	

Il y a de plus 10 instituts d'enseignement supérieur technique comptant 1,235 élèves, et 8 écoles supérieures spéciales en comptant 730.

Les 15 écoles de beaux-arts comptent actuellement 3,226 élèves.

Les 5 conservatoires de musique, 802.

L'Académie militaire de Turin, 314; l'École militaire de Modène, 1,190; l'École de guerre, 120, et les 4 collèges militaires, 935 : soit en tout, pour la guerre, 2,873 élèves.

Les 3 écoles de marine (Gênes, Naples et Livourne), 175, et l'école des mécaniciens de Venise, 149.

Il y a de plus en Italie 34 écoles spéciales d'agriculture fréquentées par 1,151 étudiants; 4 écoles de mines ont 93 élèves.

Quant aux écoles d'arts et métiers, qui sont au nombre de 45, elles sont fréquentées par 1,875 élèves.

Les écoles d'arts appliqués à l'industrie sont plus nombreuses encore : il y en a 60 fréquentées par 6,009 élèves.

Les écoles professionnelles de jeunes filles et de femmes sont au nombre de 23, avec 4,346 élèves.

On voit, par tous ces chiffres, que l'enseignement est extrêmement développé en Italie, et qu'il est organisé de manière à satisfaire à tous les besoins.

Enfin, les bibliothèques royales, qui sont au nombre de 34, reçoivent annuellement 742,534 lecteurs, auxquels il est distribué plus d'un million d'ouvrages.

REVUE PÉRIODIQUE. — Le nombre de journaux ou revues publiés en Italie s'élevait, au 1^{er} janvier 1883, à 1,378. On peut les classer ainsi qu'il suit selon leur spécialité :

Journaux politiques	200	} 1,378
Politiques et religieux	58	
Politiques et scientifiques, etc.	234	
Historiques, littéraires et artistiques	190	
Scientifiques, techniques	267	
Économiques, industriels, agricoles, commerciaux, d'annonces.	194	
Humoristiques, voyages, modes, sport	83	
Didactiques et d'instruction	61	
Exclusivement religieux	69	
Divers.	22	

JUSTICE CIVILE ET PÉNALE. — Nous ne nous arrêterons pas aux chiffres détaillés des affaires civiles ou commerciales portées devant les principales juridictions; nous nous bornerons à mentionner les ventes par autorité de justice et les faillites. En 1882, le nombre des ventes judiciaires a été de 3,757, dont le plus grand nombre a porté sur les biens de 2,000 à 50,000 fr. Au-dessus de ce dernier chiffre, il n'y a eu que 246 ventes (80 au-dessus de 100,000 fr.).

Les faillites ouvertes en 1882 ont été au nombre de 811, dont 751 ont porté sur des commerçants isolés et 60 sur des sociétés.

Elles se répartissent ainsi qu'il suit d'après le montant de leur passif :

Au-dessous de 5,000 fr.	100	} 811
5,000 à 50,000	436	
50,000 à 100,000	115	
100,000 à 500,000.	97	
500,000 à 1 million	5	
De plus d'un million	5	
Passifs inconnus.	53	

En ce qui concerne la justice criminelle ou, comme on l'appelle en Italie, la justice pénale, quelques chiffres ci-après donnent une idée de la marche des faits principaux.

Si l'on considère le nombre des individus condamnés par les tribunaux de simple police (*pretori*), nous trouvons pour deux périodes entières les résultats suivants :

1873. . .	204,860 ou 76 pour 10,000 habitants.
1883. . .	232,580 ou 82 —

Passant aux condamnés par les tribunaux correctionnels, on trouve :

1873. . .	61,753 ou 23 pour 10,000 habitants.
1883. . .	64,214 ou 23 —

Enfin, voici les résultats de la haute criminalité :

1873. . .	7,270 ou 2.7 pour 10,000 habitants.
1883. . .	5,772 ou 2.0 —

Le nombre des accusés pour homicide, qui était de 6,040 en 1879, n'est plus en 1882 que de 4,644.

Les accusés de vols qualifiés sont descendus, dans le même intervalle, de 48,980 à 40,511, et les vols simples de 41,026 à 35,704.

On peut conclure de ces constatations que, si le nombre des condamnations en général a augmenté, il y a une diminution marquée dans le nombre et la gravité des crimes proprement dits.

ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES. — Le nombre des individus détenus dans les maisons de justice et de correction pénale, qui était de 54,037 en 1882, s'est élevé en 1880 à 80,149, pour descendre au 31 décembre 1881 à 78,755.

Sur le total des détenus, au 31 décembre 1880 :

- 41,133 étaient dans les maisons de justice ;
- 31,405 dans les établissements de répression, dont 17,716 dans les bagnes ;
- 5,582 dans les établissements de correction permanente, maisons de garde ;
- 2,029 dans des établissements divers (*domicilio coatto*).

Nous nous bornerons à cette simple constatation, notre but n'étant pas de faire ici une statistique complète des prisonniers, de leurs conditions individuelles, de leurs travaux, etc., pour lesquels nous renvoyons au volume détaillé que le gouvernement italien publie chaque année et qui se trouve résumé dans l'Annuaire.

ARMÉE. — En vertu de la loi du 29 juin 1882, l'armée italienne doit comprendre, en état de guerre :

L'armée permanente de première ligne.	751,000 hommes.
La milice mobile ou armée de seconde ligne.	341,000 —
La milice territoriale ou armée de troisième ligne . .	1,022,000 —
	2,114,000 —
Divers	5,000 —
	2,119,000 —

Sur ce nombre, il y a 183,279 hommes sous les armes, dont 170,500 hommes de troupe et 12,779 officiers. Le reste est en congé illimité ou en disponibilité.

La dernière levée, celle de 1882, a été de 75,958 hommes.

Quant à la classe elle-même, elle comptait 310,596 hommes, sur lesquels il en a été visité 295,587.

Ont été refusés pour défaut de taille, 22,523 (7.62 p. 100);

Pour infirmité ou difformité, 29,723 (10.06 p. 100).

MARINE MILITAIRE. — Pour chacun des navires existant au 1^{er} janvier 1882, la statistique italienne fournit des renseignements de toute nature qu'il serait trop long de relever. Il nous suffira de dire qu'il y avait à cette époque 19 bâtiments cuirassés, dont 7 à tourelle et 7 frégates; 18 navires de guerre à hélice, non cuirassés, 6 navires à roues, 17 transports et 12 navires divers. Au total, 72 navires d'un tonnage de 190,583 tonneaux et d'une force de 42,039 chevaux.

Voici les modifications apportées dans cette situation de 1882 au 1^{er} janvier 1884 :

Sont passés à l'état de navires-écoles : *Venise* (navire-école des torpilleurs) et les frégates à hélice *Victor-Emmanuel* et *Marie-Adelaïde*;

Ont été rayés du rôle : une corvette à roues, 7 navires à roues.

Il ne reste plus en exercice que 5 navires cuirassés et 2 navires non cuirassés.

L'on a ajouté à cet effectif 4 navires torpilleurs et 3 canonnières, 6 canonnières à roues pour la défense des côtes, 22 barques torpillées de 1^{re} classe et 21 de 2^e classe.

L'effectif général de la marine italienne comprend :

Sous les armes. . . .	8,816 hommes	} 33,434.
En congé illimité. . .	24,618 —	

FINANCES. — D'après le relevé des comptes définitifs, les recettes et les dépenses de l'État ont été à trois époques déterminées, 1862, 1872 et 1882, exposées par les sommes ci-après :

	RECETTES.	DÉPENSES.
1862 . . .	552,479,307 fr.	952,581,807 fr.
1872 . . .	1,278,023,104	1,299,777,788
1882 . . .	2,219,917,237	2,210,460,620

Ce dernier chiffre (recettes de 1882) ne laisse pas d'être considérable, car il accuse 79 fr. de recettes par habitant; lorsque la France, qui a été éprouvée depuis 1870 par tant de sacrifices, fournit un chiffre à peine supérieur, 83 fr. par habitant.

Pour 1882, ces sommes comptent respectivement 650,440,000 fr. en recettes et 650,774,975 fr. en dépenses, pour les frais relatifs à l'abolition du cours forcé.

La dette italienne, qui était en 1860 de 2,439,000,000, a atteint en 1882 le chiffre de 12,171,953,358 fr. Elle est descendue en 1883 à 11,969,768,761 fr.

PERSONNEL ADMINISTRATIF. — Le nombre des fonctionnaires et employés de l'État s'élevait, au 31 mai 1882, à 94,480, dont :

52,098 célibataires,
38,172 mariés } 26,723 avec enfants,
3,482 veufs, } 11,449 sans enfants,
728 état civil inconnu.

Quant aux pensionnés ou retraités de l'État, leur nombre s'élevait, au 31 juillet 1882, à 95,258, savoir :

55,970 pensionnés du sexe masculin,
35,522 enfants mineurs des retraités,
35,627 veuves et orphelins,
8,104 enfants de veuves.

FINANCES LOCALES. — Le bilan des finances des communes et celui des provinces se balancent ainsi qu'il suit, pour 1881, en recettes et dépenses :

	COMMUNES.	PROVINCES.
	Recettes et dépenses.	Recettes et dépenses.
Ordinaires	118,746,309 fr.	119,243,012 fr.
Extraordinaires . .	80,507,528	
	<u>199,253,837</u>	

Quant aux dettes des communes et des provinces, leur montant s'élevait, au 31 décembre 1880, à 826,333,426 fr., lesquelles donnent lieu à un service d'intérêts de 41,475,627 fr.

ÉLECTIONS ADMINISTRATIVES. — Les électeurs inscrits, pour les élections administratives, s'élevaient en 1883 à 1,849,304, savoir :

1,678,860 inscrits au rôle des contributions directes,
170,444 inscrits à titre de capacités.

III.

PRODUCTION MINÉRALE. — Le tableau suivant indique quelle a été l'importance de cette production en 1882.

DESIGNATION DES PRODUITS.	NOMBRE des mines en activité.	PRODUCTION.		NOMBRE des ouvriers.
		Quantités.	Valeur en francs	
Mines de fer	34	Tonnes 242,085	2,897,367	2,000
— de fer et manganèse	1	30,000	480,000	426
— de manganèse	6	6,978	348,190	236
— de cuivre	16	24,065	1,985,339	1,537
— de zinc et plomb	58	137,697	12,815,649	9,592
— d'argent	6	1,449	1,739,895	996
— d'or	27	Kilogr. 12,202	455,990	911
— d'antimoine	5	Tonnes. 1,450	328,500	248
— d'étain	1	10	2,130	15
— de cuivre, zinc et plomb mélangés .	3	1,520	89,411	28
— de mercure	2	140	558,864	262
— de pyrites de fer	4	6,521	86,415	94
Combustibles minéraux fossiles	29	164,757	1,420,260	1,905
Soufre	352	445,918	46,642,539	32,431
Sel gemme	27	18,800	319,760	544
Sources salées	2	10,255	271,792	190
Asphalte, mastic, bitume	14	8,332	136,702	187
Pétrole	4	183	86,844	121
Alun	1	10,840	542,000	152
Acide borique	13	3,025	2,420,990	566
Graphite	»	4,147	136,615	85
Totaux	605	»	73,815,252	52,326

PRODUCTION AGRICOLE. — Elle se résume comme il suit, d'après les résultats moyens des dernières récoltes (1876-1881) :

	SUPERFICIE cultivée.	RENDEMENT moyen.	PRODUCTION totale.	VALEUR de la production en millions.
Froment.	4,736,705	10.75	50,919,579 hectol.	878,4
Maïs	1,716,705	18.16	31,175,363	401,5
Riz	232,091	42.22	9,798,882	179,9
Orge et seigle	477,666	13.46	6,429,384	77,2
Avoine	380,291	17.65	6,712,136	41,3
Haricots, lentilles, pois, etc.	311,360	7.97	2,481,539	44,7
Fèves, lupin, vesces.	340,041	9.95	3,383,408	50,7
Pommes de terre	70,120	102.53	7,189,404 quint.	32,3
Châtaignes.	496,114	11.63	5,769,806	132,7
Chanvre	118,262	6.90	816,008	69,4
Lin.	82,453	2.85	234,991	23,5
Huile d'olive.	895,134	3.45	3,088,481	368,1
Vin.	1,926,852	14.29	27,534,429 hectol.	688,4
Tabac.	5,524	10.52	58,112 quint. cocoons.	5,8
Sériciculture.	»	25.46	38,905,091 kilogr.	136,2
Arbres fruitiers.	»	»	»	52,0
				3,200,0

La même statistique évalue ainsi qu'il suit la valeur du bétail :

Espèce bovine.	4,783,232 têtes (270 fr. par tête).	1,291,472,640 fr.
— ovine et caprine.	10,612,415 — (12 —)	127,348,980
— porcine	1,163,916 — (30 —)	34,917,480
— chevaline et mulets.	951,412 — (350 —)	332,994,200
Anes.	674,246 — (40 —)	26,969,840
		1,813,703,140 fr!

Un tableau résume le prix des diverses denrées pour 1883 :

Blé, froment.	24 ⁵⁶ le quintal.
Maïs	18 05 —
Huile d'olive (1 ^{re} qualité).	155 48 l'hectolitre.
Viande de bœuf.	1 66 le kilogramme.

MONNAIES, CRÉDIT, CAISSES D'ÉPARGNE. — Les conditions nouvelles dans lesquelles se trouve l'Italie par suite de la suppression récente du cours forcé, rendent très difficiles à saisir, dans une trop courte notice, les faits relatifs à la circulation des monnaies et du papier, aux opérations des banques et autres institutions de crédit, nous nous bornerons à indiquer la situation actuelle des *caisses d'épargne* (situation en 1883).

Nombre des caisses et leurs succursales, 364 :

Nombre des livrets	{ Ouverts.	188,530
	{ Éteints.	127,494
Nombre et montant des versements	{ Nombre.	1,405,464
	{ Montant.	333,413,355 fr.
Nombre et valeur des remboursements.	{ Nombre.	794,383
	{ Montant.	275,620,957 fr.
Crédit des déposants au 31 décembre	{ Livrets	1,089,287
	{ Stock des livrets	800,634,104 fr.

CIRCULATION (ROUTES, POSTES, TÉLÉGRAPHES, CHEMINS DE FER). — Routes ordinaires. — Ces routes avaient, au 31 décembre 1880, une étendue de 82,636 kilomètres, savoir :

Routes nationales	}	8,197 kilom.
Routes provinciales subventionnées		
Routes provinciales non subventionnées		27,286 —
Chemins communaux		47,153 —

Postes. — Il est intéressant de comparer ce service à 10 ans d'intervalle, c'est ce qu'on a fait dans le tableau suivant :

	1871.	1882.
Nombre des bureaux	2,668	3,502
Nombre des lettres envoyées	99,166,532	148,841,649
— des cartes postales	»	28,190,039
— des imprimés	95,725,878	160,726,706
— des colis postaux	»	2,607,206
— des lettres chargées	2,883,230	4,102,253
Recettes	19,353,125 fr.	32,660,886 fr.
Dépenses	18,193,213 fr.	27,729,462 fr.

Télégraphes.

	1871.	1882.
Longueur des lignes	18,601 kilom.	27,613 kilom.
— des fils	59,950 —	93,799 —
Télégrammes privés expédiés	2,583,890	6,260,799

Chemins de fer. — De 8 kilomètres en 1839, le réseau ferré de l'Italie s'est étendu successivement à 2,561 kilomètres en 1861, 6,377 en 1871, 8,893 en 1881.

Il est actuellement (1883) de 9,666 kilomètres.

Les frais de premier établissement jusqu'à cette époque sont :

Pour la construction des lignes	2,528,633,800 fr.
Pour le matériel mobile	258,387,900
	2,787,021,700

Soit environ 290,000 fr. par kilomètre.

Le matériel se compose de :

1,626 locomotives.
4,943 voitures à voyageurs.
28,693 wagons.

Il a été transporté, en 1882, 79,502,243 voyageurs, ayant produit 79,502,243 fr.

Le transport des marchandises a produit 20,670,374 fr. en grande vitesse et 86,769,623 fr. en petite vitesse.

Le produit total de l'exploitation a été de 192,938,929 fr. et la dépense de 138,945,114 fr. Le coefficient d'exploitation (rapport des dépenses aux recettes) se trouve être, par suite, de 71 p. 100. — En France, il est de 50.

NAVIGATION ET MARINE MARCHANDE. — La navigation et le cabotage réunis, dont le mouvement se résumait en 1861 par 195,699 navires entrés ou sortis avec un tonnage de 13,083,350 tonneaux, comptent, vingt ans plus tard, en 1881, 219,598 navires portant 32,070,704 tonneaux.

Voici le résumé des opérations de 1881, en ce qui concerne la grande navigation :

				TONNES.	TOTAL.			
					Navires.	Tonnés..		
1 ^o Voiliers	italiens . .	{	Entrée. .	chargés . .	7,037	620,219	23,198 2,501,420 Tonnage moyen (109 t.).	
				sur lest. .	1,999	179,890		
	{	Sortie. .	chargés . .	6,054	548,077			
			sur lest. .	2,620	274,834			
	{	étrangers . .	Entrée. .	chargés . .	2,085	331,161		
				sur lest. .	665	109,981		
{	Sortie. .	chargés . .	1,602	256,670				
			sur lest. .	1,136		180,588		
2 ^o Vapeurs	italiens . .	{	Entrée. .	chargés . .	802	579,628	8,699 6,709,582 Tonnage moyen (771 t.).	
				sur lest. .	117	83,907		
	{	Sortie. .	chargés . .	863	576,183			
			sur lest. .	67	51,106			
	{	étrangers . .	Entrée. .	chargés . .	2,969	2,350,164		
				sur lest. .	560	526,180		
{	Sortie. .	chargés . .	2,341	1,599,350				
			sur lest. .	930		943,064		
Totaux					31,897	9,211,002		
Cabotage					187,701	22,859,702		
Total général					219,598	32,070,704		

Le matériel de marine marchande a varié comme il suit de 1863 à 1881 :

	1863.		1881.	
	Navires.	Tonnes.	Navires.	Tonnes.
Navires à voiles	12,186	642,371	7,639	895,359
Navires à vapeur	80	17,812	176	93,698
	12,266	660,183	7,815	989,057

Il y a lieu d'ajouter que le nombre des marins inscrits s'élevait au 31 décembre 1881 à 176,335.

COMMERCE. — Le tableau suivant indique quel a été, depuis dix ans, le mouvement général du commerce de l'Italie avec l'étranger.

Il ne s'agit ici que du commerce spécial, les valeurs étant exprimées en millions de francs.

Commerce. — Valeurs commerciales.

	COMMERCE SPÉCIAL.				TRANSIT.
	Importation.		Exportation.		
	Marchandises.	Métaux précieux.	Marchandises.	Métaux précieux.	
1874	1,295.6	9.3	978.2	7.3	115.3
1875	1,206.9	8.4	1,022.3	11.3	78.9
1876	1,307.1	20.1	1,208.5	8.3	102.5
1877	1,141.5	14.7	933.1	19.2	92.2
1878	1,058.9	11.7	998.6	46.7	80.9
1879	1,247.0	14.6	1,071.7	35.2	97.0
1880	1,186.2	39.5	1,103.5	28.8	116.9
1881	1,238.7	93.3	1,164.3	28.0	89.8
1882	1,226.0	119.4	1,149.6	6.2	118.9
1883	1,286.2	94.1	1,181.6	18.3	88.2

En 1881, pour un commerce total de 1,332 millions à l'importation, l'Italie a reçu de la France pour 365 millions de marchandises de toute nature.

Enfin, sur une exportation totale de 1,192,300,000 fr., elle en a envoyé en France pour 552 millions. On a donc le droit de dire que l'Italie fait avec la France le tiers et même plus du tiers de son commerce; elle nous envoie, en outre, le tiers au moins de ses émigrants.

Voilà, assurément, des gages d'union dont on ne peut méconnaître la solidité.

T. LOUA.
